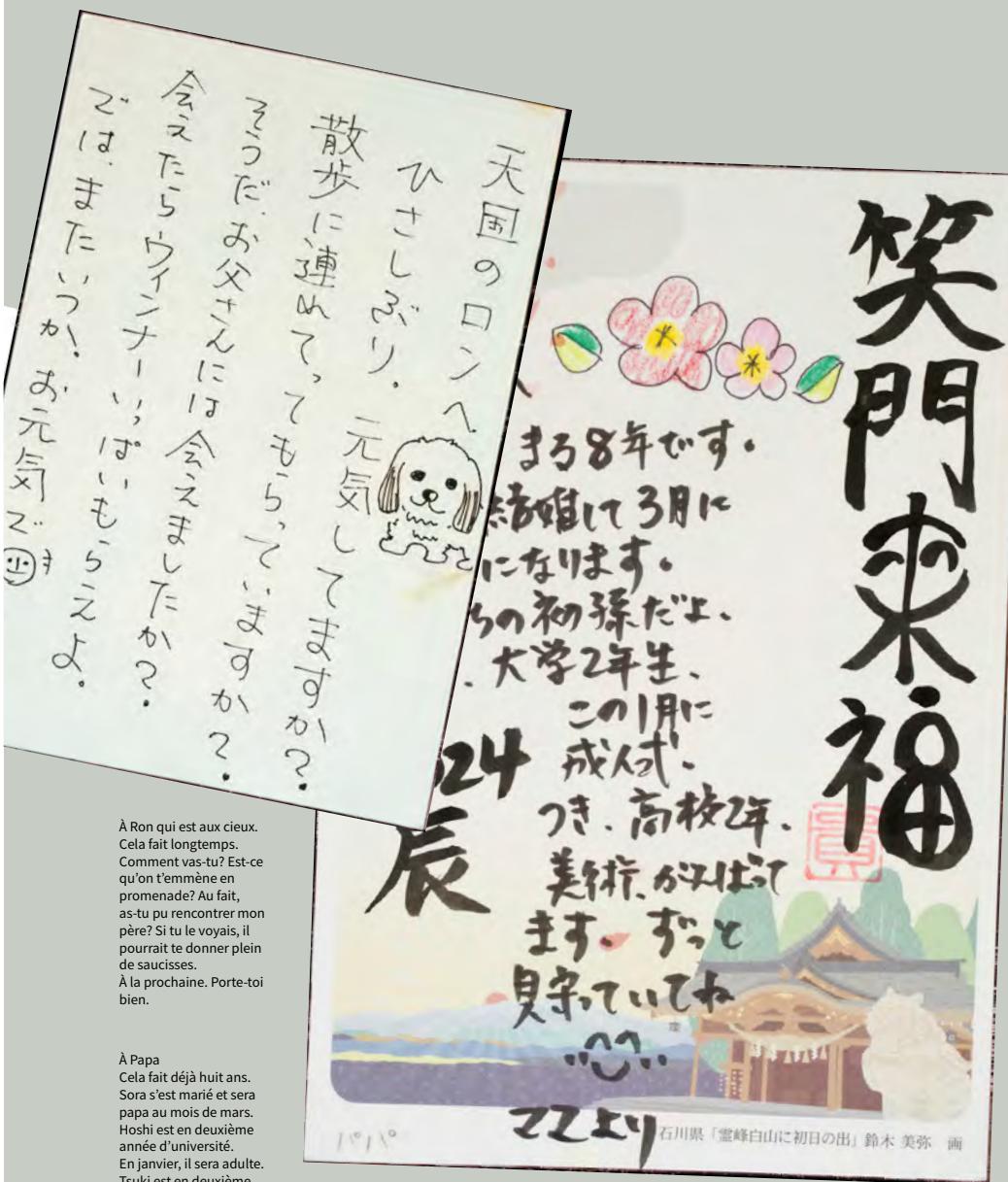




Par Léa Perni  
Photos: Hiroki Kobayashi

Où envoyer une lettre à des proches disparus, à son moi futur ou à ses amours passées? Le Japon a un lieu adéquat: le Missing Post Office, sur la minuscule île d'Awashima. C'est là que, du haut de ses 91 ans, Katsuhisa Nakata veille sur 65 000 courriers à des destinataires inconnus, après une vie consacrée aux services postaux. Reportage poétique.

# D E S T I N A T A I R E INCONNU



**“Quand je rentrais** de l'école, mes parents me disaient que je devais être forte, sinon, on ne me prendrait jamais au sérieux. Je veux me féliciter d'avoir tenu bon.” Vêtu de son uniforme marine, Katsuhisa Nakata, 91 ans, lit avec émotion la lettre d'une jeune femme reçue ce matin. Autrefois harcelée par ses camarades, cette anonyme écrit à l'enfant qu'elle était. Le maître postier appose un tampon daté, puis range consciencieusement le courrier dans l'une des petites boîtes aux lettres métalliques suspendues au plafond. À l'intérieur flottent les mots de milliers d'inconnus qui dérivent à la recherche d'un destinataire. Car au Japon, les peines et les pensées sans adresse peuvent échouer ici, sur l'île d'Awashima, dans la préfecture de Kagawa, au sud du pays. Ancré sur ce petit bout de terre de 3,68 kilomètres carrés, un bureau de poste insolite réceptionne chaque jour entre dix et vingt courriers envoyés à des amours passés, des moi futurs, des proches disparus ou des rêves inachevés. Autant de pensées intimes qui tiennent toutes dans l'unique pièce du bâtiment, sobrement meublée d'une table et de quelques étagères. Le Missing Post Office (en français, le bureau de poste manquant), œuvre de l'artiste Saya Kubota, a vu le jour en 2013 à l'occasion de la Triennale de Setouchi, un festival d'art contemporain international qui prend ses quartiers tous les trois ans dans les îles de la mer intérieure de Seto. Ce qui ne devait être à l'origine qu'une installation éphémère est devenue partie intégrante du paysage. À ce jour, 64 727 lettres lui sont parvenues. Katsuhisa Nakata ne s'étonne pas de ce succès. “Partout dans le monde, les gens ont besoin de se plonger dans leurs souvenirs et celui des personnes qu'ils ont perdues, non?” Avant qu'il ne devienne le Missing Post Office, le bureau de poste, érigé en 1964, a d'abord vu transiter le courrier des insulaires pendant trois décennies. Brossé par le vent marin, il ferme ses portes en 1991, au profit d'un bâtiment flamboyant neuf, situé à quelques centaines de mètres dans le port. Katsuhisa Nakata, qui avait commencé à travailler comme facteur sur l'île dès l'âge de 18 ans

et occupe désormais le très respecté rôle de “maître postier”, ne peut se résoudre à laisser derrière lui cet endroit chargé de souvenirs. Il rachète alors la parcelle et les murs. Quelques années plus tard, quand sonne pour lui l'heure de la retraite, il donne au lieu une seconde vie. Car, même s'il range son képi de facteur au placard, Katsuhisa Nakata veut rester investi dans la vie en collectivité de l'île. “Après avoir servi la communauté en tant que maître postier toutes ces années, je voulais continuer à me rendre utile. Ce qui me plaisait dans mon métier, c'était de partager le quotidien des gens.” Le bâtiment devient alors un foyer rural où sont organisés des ateliers d'initiation à l'artisanat du bambou et des cours de poterie pour les habitants. Et ce, jusqu'en 2013: Saya Kubota, artiste qui s'intéresse à la mémoire et aux traces matérielles du passé, vient alors en repérage sur l'île pour la Triennale. En passant devant l'ancienne poste, elle aperçoit son reflet dans les vitres. À la presse nippone, elle confiera avoir eu la sensation, à ce moment précis, de “s'être échouée ici” après avoir longtemps dérivé. Lui vient alors l'idée du Missing Post Office, un lieu où les visiteurs pourraient ressentir la même chose. Katsuhisa Nakata, séduit par le projet, lui offre les clés du lieu. “Auparavant, les personnes qui voulaient s'adresser à leurs disparus n'avaient nulle part où le faire. Il n'existant pas d'endroit au Japon

pour recevoir ce type de chagrin”, explique le maître postier. Depuis, en douze ans d'existence, le Missing Post Office a fait des petits aux quatre coins du pays. La plupart se spécialisent dans les courriers aux disparus. Une boîte aux lettres destinée aux défunt a par exemple été installée dans un café de Rikuzentakata (préfecture d'Iwate), trois ans après le séisme destructeur de 2011 qui avait coûté la vie à plus de 20 000 personnes. Des milliers d'anonymes, qui avaient perdu des proches dans la catastrophe, s'étaient alors saisis de cet outil thérapeutique pour faire leur deuil.

### Un dialogue avec soi-même

Coucher ses tourments sur le papier permettrait-il vraiment de mieux les traverser ? “L'écriture aide à faire le point et à sortir des ruminations, confirme Emmanuelle Jay, art-thérapeute et psychanalyste, autrice de l'ouvrage à paraître *L'écriture thérapeutique. Une voie d'accès à l'inconscient* (août 2025, éditions érès). Pour paraphraser Pascal Quignard (écrivain, lauréat du prix Goncourt 2002, ndlr), les mots que l'on écrit ne sont pas du tout les mêmes que ceux que l'on prononce. Quand on écrit, on entre dans une autre temporalité. Le geste graphique ralentit le rythme des pensées, et on a la possibilité de se relire. On se répète moins, on déplie sa pensée, on la structure.” Une mise en mots qui permet d'entrer dans une posture contemplative et introspective, selon l'experte. “C'est un dialogue avec soi-même. Comme on se relit, on porte un regard presque extérieur sur ses mots. Ils sont sortis de soi, et maintenant on peut les observer pour les réincorporer différemment. L'écriture permet d'entrer dans un face-à-face avec soi-même, elle crée un effet miroir.” Si le Missing Post Office a été pensé pour recevoir toutes les pensées qui n'ont pas de lieu où s'échouer, la plupart des lettres reçues sont destinées aux défunt, constate le maître postier, évoquant par exemple la carte d'une anglaise à son amant disparu dans un crash d'avion au Japon. Un petit bristol où il est écrit en lettres serrées au stylo noir, avec des lignes montantes: « Mon cher bien-aimé,

**“Quand on écrit, on entre dans une autre temporalité. Le geste graphique ralentit le rythme des pensées, et on a la possibilité de se relire. On se répète moins, on déplie sa pensée, on la structure”**

Emmanuelle Jay, art-thérapeute et psychanalyste



Katsuhisa Nakata, gardien du Missing Post Office, 91 ans, sait toujours rigoler aux blagues.

trente ans plus tard. J'ai gardé notre amour pur dans mon cœur. Je n'arrive toujours pas à croire que le crash de la compagnie aérienne japonaise 23 nous a séparés et t'a tué. Trente ans et pour toujours. J'ai attendu un chemin pour t'envoyer une lettre. Et maintenant j'ai trouvé cette voie spirituelle et artistique. Je peux encore sentir le contact de ton baiser et la chaleur de ton amour. Tu as été tué mais rien ne pourra jamais enlever le lien de notre amour pur. Je t'aime Aki pour toujours, jusqu'à ce que nous nous retrouvions après la vie. Susanne." Emmanuelle Jay a déjà observé des courriers aux défunt : "Dans le processus du deuil, au début, on s'adresse beaucoup à l'absent, pour lui dire combien il nous manque, combien il y a du vide, combien ça fait mal. Ensuite, on s'adresse à l'absence. Et déjà, il y a un décollement. On écrit sur le manque, mais ça s'est déjà transformé." Un décalage progressif et vertueux, selon l'experte. Certaines personnes écrivent même des années durant, abonde Katsuhisa Nakata.

Le Missing Post Office. Pas un chat ne rôde dans la rue, mais tout se passe entre les murs du bâtiment.

Parfois, les lettres s'arrêtent subitement. "À ce moment-là, je me dis qu'elles ont peut-être trouvé une forme de guérison ou d'apaisement." "Ou peut-être sont-elles arrivées au bout de ce qu'elles avaient besoin d'exprimer?", suggère Emmanuelle Jay. Katsuhisa Nakata se souvient d'une série de lettres qui l'avait bouleversé. "C'était une grand-mère qui avait perdu sa petite-fille. Elle n'arrêtait pas de lui écrire, pour lui demander de revenir vite. En japonais, on a un mot pour désigner ce type de décès, lorsque l'on perd quelqu'un de plus jeune que soi. On parle de逆縁 ('gyakuen'). C'est une douleur particulière." Un jour, l'anonyme a cessé d'écrire. L'exercice de la lettre n'a rien d'anodin. Emmanuelle Jay s'en sert fréquemment en consultation. "C'est quelque chose de très intime, qui encourage les confidences. Parfois, l'écriture permet d'exprimer des choses qu'on ne s'autoriserait pas à dire naturellement dans la parole. Et puis, avec la lettre, on écrit à quelqu'un. Cette notion d'adresse est très importante. Même quand on s'adresse aux

お元気ですか。モーツ、五年前の今頃は学校に行きにくないと泣いていたと思います。友達もいなくて、気の強そうなクラスメイトたちが嫌になってしまふ。毎日が楽しくてしょうがないです。毎日が、高校生の私は、毎日が楽しくてしょうがないです。毎日仲の良い友達としゃべったり、いっしょにお年当を食べたり、休みの日は大人顔で遊びに行ったりもします。大嫌いな体育も、苦手だけど頑張っています。辛い毎日からほんのり離れて、高校生はとても楽しいです。だから、あちらめないば下さい。

Comment vas-tu?

Il y a cinq ans, à la même époque, je pleurais sûrement, car je ne voulais pas aller à l'école. Je n'avais pas d'amis et me plaignais de mes camarades de classe et de leur sacré caractère. Celui que j'étais à l'époque imaginerait difficilement que je m'éclate tous les jours au lycée. Par exemple, je m'entends bien avec mes copains, je papote avec eux et on déjeune tous ensemble. Les jours fériés, on part s'amuser. Je déteste les cours de sport, mais je fais des efforts. Tu aurais du mal à l'imaginer, mais malgré des journées difficiles, la vie de lycéen, c'est super! Alors, n'abandonne pas.

自分へ  
今、味わっている、辛さも苦しみも悲しみも後悔も、すべてが人生の味です。決してひざになりません。  
「よりよく生きたい」、その指針を忘れないからだら、大丈夫です。  
過去も今も未来も、すべてつながっています。  
安心して前へ進んでください。  
あなたは、大丈夫です。  
自分よ)





Il en faut des casiers pour caser 65 000 courriers à des destinataires inconnus!



défunts, d'une certaine façon, on s'adresse à la manière dont ils existent en nous. La lettre fait dialoguer des parts de soi." La lettre peut aussi être un moyen d'enfin laisser les choses derrière soi. « Il y a des gens qui écrivent leurs souvenirs parce qu'ils ont peur que leur mémoire s'effrite. D'autres, à l'inverse, le font pour que ces souvenirs existent quelque part et qu'ils puissent enfin les oublier. Une fois qu'une pensée est écrite, on n'est plus obligé de la garder en soi." Certains visiteurs se rendent d'ailleurs au Missing Post office pour relire des lettres qu'ils ont eux-mêmes envoyé des années plus tôt, raconte Katsuhisa Nakata. "D'une certaine manière, ils viennent chercher des réponses qu'ils avaient déjà en eux."

### "Chaleur douce et grâce discrète"

« À l'heure des Smartphone, les lettres manuscrites sont devenues chose rare », regrette le maître postier. C'est pour cela que le nonagénaire a souhaité poursuivre le travail de Saya Kubota au-delà de la Triennale. En tant que gardien de ces écrits, il se sent investit d'une grande responsabilité: "Je continue à recueillir ces lettres pour honorer les sentiments de ceux qui les envoient, portés par l'espoir qu'un jour, quelqu'un, quelque part, les écoute et les comprenne." S'il remet son uniforme tous les week-ends, ses missions ont quelque peu évolué depuis l'époque où il pointait pour la poste nippone: "Avant, j'avais un devoir de confidentialité et l'interdiction formelle d'ouvrir le courrier. Au Missing Post Office, c'est l'inverse. J'ouvre chaque lettre que

**"Je continue à recueillir ces lettres pour honorer les sentiments de ceux qui les envoient, portés par l'espoir qu'un jour, quelqu'un, quelque part, les écoute et les comprenne"**

Katsuhisa Nakata, postier au Missing Post Office

je tamponne par date d'arrivée. Ensuite, je les trie. Je sépare les lettres avec enveloppe des cartes postales et des courriers internationaux. Mais bon, elles ne restent jamais bien

longtemps là où je les ai rangées [rire]. Les visiteurs les consultent et les remettent où bon leur semble. Elles continuent ainsi de dériver." En 2024, 2 455 personnes ont poussé la porte du lieu, ouvert au public chaque

samedi de 13h à 19h. Katsuhisa Nakata assure la permanence et répond aux questions des curieux venus parcourir la mémoire d'anonymes. S'ils tombent sur un courrier qu'ils pensent leur être adressé, ils ont

l'autorisation de l'emporter. "Beaucoup de personnes viennent au Missing Post Office précisément dans l'espoir de trouver une lettre qui leur serait destinée." En cette après-midi de juin, Himari, la quarantaine, est pourtant sur une tout autre piste. Venue seule, elle a miraculeusement remis la main sur une lettre qu'elle avait adressée à sa mère des années plus tôt. Preuve qu'il est bien possible de trouver une aiguille dans une botte de foin. "Il y a quatre ans, j'ai perdu une amie très chère. Après sa disparition, je me suis mise à chercher un endroit où je pourrais encore lui écrire des lettres. C'est ainsi que j'ai découvert le Missing Post Office. J'y suis allée pour la première fois à ce moment, et j'y retourne chaque année depuis. Depuis, j'ai aussi perdu mes parents et mon animal de compagnie adoré. Le Missing Post Office est devenu pour moi un lieu sacré – une frontière silencieuse entre ce monde et l'au-delà. C'est là que mon cœur trouve un peu de paix. Monsieur Nakata apporte une chaleur douce et une grâce discrète qui



incarnent parfaitement l'esprit de ce lieu. Sa présence rend le Missing Post Office encore plus spécial." À l'autre bout de la pièce, une femme, penchée sur le courrier d'un anonyme, séche ses

larmes. "Mon mari et mon fils, décédés, ont tous deux travaillé dans des bureaux de poste au cours de leur vie, et j'ai longtemps souhaité rencontrer Monsieur Nakata. Je dois subir une opération pour un cancer du poumon ce mois-ci, et visiter le Missing Post Office était quelque chose que je tenais profondément à faire avant de mourir. Je suis heureuse que mon petit-fils m'ait amenée ici." À la lecture des mots d'inconnus, ce sont ses propres souvenirs qui la submergent. "Chacun porte en soi des choses qui lui appartiennent – mais dans le chagrin, nous ne sommes jamais seuls", conclut-elle. Seul bénévole du lieu, le maître postier est fier d'avoir repris du service. À 91 ans, il songe cependant à (re)prendre sa retraite et s'inquiète de savoir qui pourrait lui succéder. "Le Missing Post Office répond à un besoin universel. Dans les lettres, il y a des gens qui se remémorent leur jeunesse, leur passé, des choses qui n'existent plus. Ça les réconforte. Je ne voudrais pas que cela s'arrête." **TOUS PROPOS RECUEILLIS PAR EC.**

